

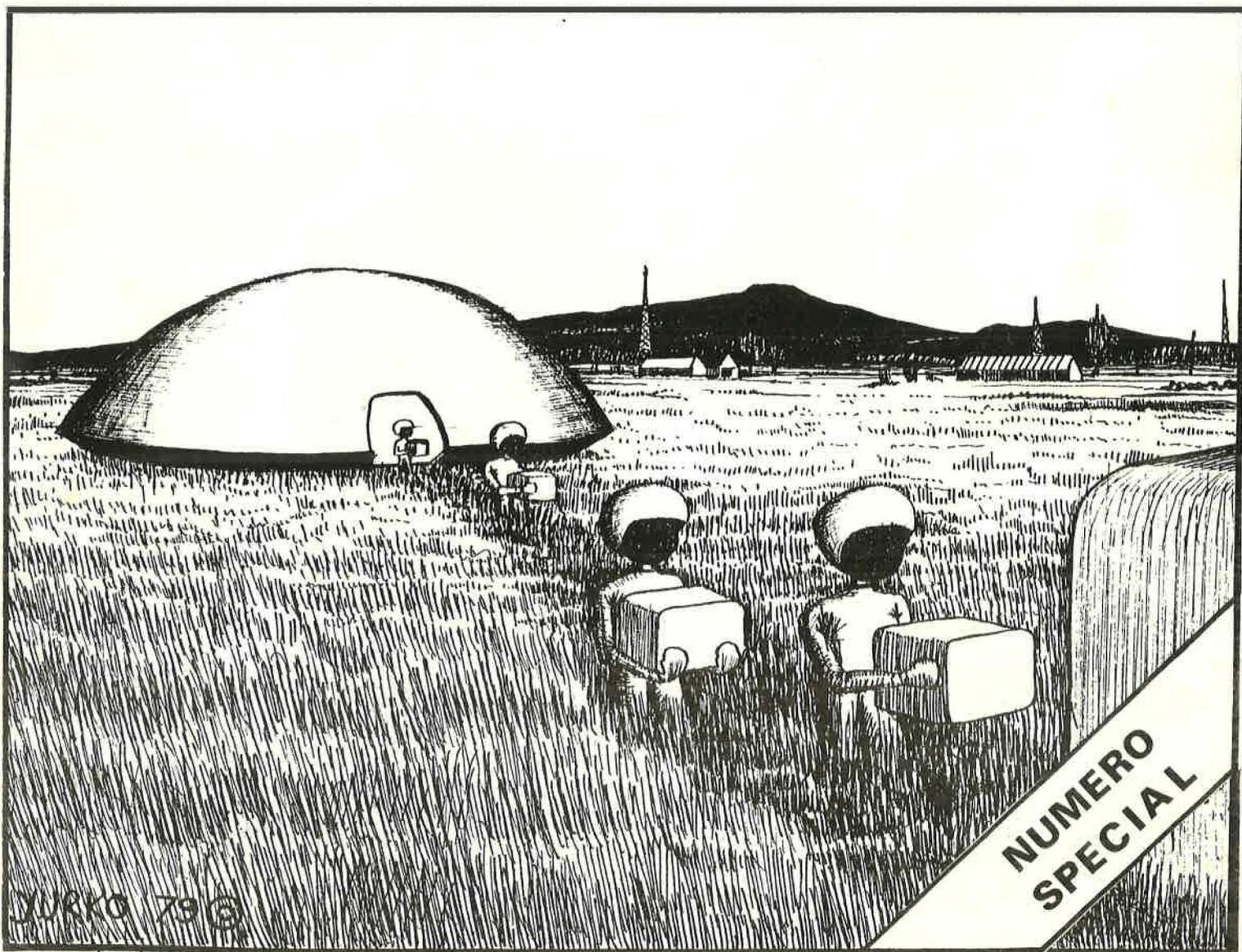
UFO • QUEBEC

\$ 1.00

INFORMATIONS
RECHERCHES



DECEMBRE 1980
24



NUMERO
SPECIAL

2

UFO-QUEBEC EST UN MAGAZINE BI-MESTRIEL D'INFORMATION ET DE RECHERCHES SUR LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES (OVNI)

DECEMBRE 1980

I. S. S. N. 0317 - 9311

DEPOT LEGAL A LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU QUEBEC
DEPOT LEGAL A LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU CANADA

TARIF DES ABONNEMENTS :

ABONNEMENT REGULIER : \$ 6.00 POUR 6 NUMEROS

ABONNEMENT DE SOUTIEN: \$ 10.00 POUR 6 NUMEROS

ETRANGER : AJOUTER \$ 1.00 (ENVOI PAR BATEAU)

\$ 2.00 (ENVOI PAR AVION)

ADRESSE POUR LES ABONNEMENTS : UFO - QUEBEC 2560 - 29 e AVENUE
LAVAL - OUEST QUE. CANADA H7R - 3L6

LE NUMERO : \$ 1.00

LIBELLEZ LES CHEQUES ET MANDATS DE POSTE A L'ORDRE DE UFO-QUEBEC.
POUR LES LECTEURS ETRANGERS, SE SERVIR DE MANDATS-POSTE INTERNA-
TIONAUX DISPONIBLES DANS LEURS BUREAUX DE POSTE.

UFO-QUEBEC EST DISPONIBLE POUR DES ECHANGES AVEC D'AUTRES
PUBLICATIONS DU MEME GENRE.

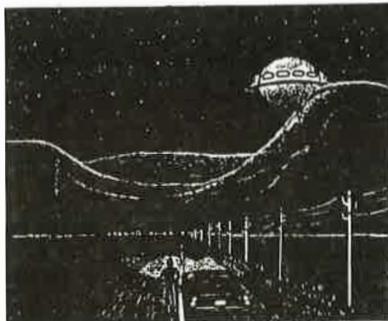
LES COLLABORATEURS SONT RESPONSABLES DE LEURS ECRITS QUI NE
REFLETENT PAS NECESSAIREMENT LES OPINIONS DE LA REDACTION OU
DE LA CORPORATION.

ADRESSE DE LA CORPORATION POUR TOUTE CORRESPONDANCE AUTRE QUE
LES ABONNEMENTS :

UFO-QUEBEC, B. P. 53,

DOLLARD-DES-ORMEAUX, QUEBEC, CANADA H9G 2H5

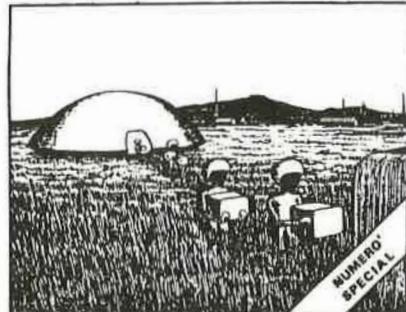
ABONNEZ-VOUS



AVERTISSEMENT

DD au fait que le No.1 Vol.1 est introuvable, et que de nombreux nouveaux abonnés ont fait la demande, nous avons cru bon d'inclure plusieurs pages de cette revue en REPRISE, notamment ceux concernant le cas CE III de St. Ma thias, Québec et le cas CE I de Rougement Qué.

Nous avisons ici qu'il ne s'agit pas de remplissage faute de manque de cas nouveaux, mais seulement pour accommoder bon nombre de lecteurs.



SOMMAIRE

EDITORIAL.....	PAGE 3
OVNI.S EN URSS.....	PAGE 4
PHENOMENES NATURELS	PAGE 10
LES NOUVEAUX UFOLOGUES	PAGE 13
UFOLOGIE, SCIENCE ET ANECDOTES	PAGE 14
LE CAS CE I DE ROUGEMONT ET LE CAS CE III DE ST.MATHIAS EN REPRISE.....	PAGE 19
LIVRES SERIEUX	PAGE 25
FONDS DE RECHERCHE SUR LES OVNI.S	PAGE 27
RESEAU UFO-QUEBEC.....	PAGE 28



UFO QUEBEC

Yurko ©

DESSIN DE LA PAGE DE COUVERTURE :

CAS D'OBSERVATION DE ST.MATHIAS
DE CHAMBLY LE 6.OCTOBRE.1973
EN REPRISE A LA PAGE 21.
VOIR AUSSI UFO-QUEBEC NO.I VOL.I
DE 1974.

RAPPEL !

VOTRE ABONNEMENT SE TERMINE AVEC
LE NUMERO TEL QUE MARQUE A DROITE
DE L'ETIQUETTE SUR L'ENVELOPPE DE
LA REVUE.

EDITORIAL

Wido Hoville

Une autre année s'achève, sans que nous ayons trouvé la solution au mystère qui entoure les SOUCOUPES VOLANTES, et ce malgré de nombreux efforts.

L'Ufologie connaît encore des problèmes. Notamment le manque d'organisation, le manque d'unité avec les autres groupements de recherche, mais avant tout le manque de temps. Faut-il être pessimiste ? NON ! Car plusieurs développements récents laissent croire que nous sommes malgré cela sur la bonne voie.

Très récemment, nous avons eu des nouvelles nous provenant de la Russie, et même de la Chine qui font état de recherches sur les OVNI.s, et si on prend en considération les problèmes rencontrés par nos confrères d'au delà du rideau de fer (Voir aussi l'article page 4), on constate que nos problèmes avec nos adversaires et les " Nouveaux Ufologues " sont en fait que des bagatelles.

Notons aussi, qu'il y a maintenant un FONDS DE RECHERCHE sur les OVNI.s qui est administré par des Savants-Ufologues, en plus, on a récemment, plus exactement au début de Septembre 1980, débattu le sujet OVNI au "SMITHSONIAN INSTITUTE" devant une audience de 300 personnes.

L'affaire C.A.U.S. suit son cours, et notre ami L.H.Stringfield vient de nous annoncer que sept nouvelles sources d'information viennent s'ajouter au nombreuses autres (50 au moins), en ce qui concerne les "UFO-CRASHES".

D'autres découvertes ont été faites au sujet des effets électromagnétiques sur les humains par les membres chercheurs de "Institute of Electrical and Electronics Engineers", qui s'appliquent aussi à la recherche Ufologique. Nous allons revenir là-dessus dans notre prochain numéro de Mars 1981.

Entre-temps nous vous souhaitons un JOYEUX NOEL et une bonne et heureuse ANNEE. Soyez des nôtres en 1981.

OVNI's EN URSS



Extrait de THE UFO INVESTIGATOR
N.I.C.A.P., VOL. II, No. 6, juin 1980

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR LOUIS-MICHEL DELORME

L'URSS est souvent associée au secret. Il existe des milliers d'aspects de la vie de tous les jours, autant de sujets de discussion des médias n'apparaissant jamais dans ce pays. Quand avez-vous eu l'occasion de lire un sondage sur l'opinion du Soviétique en tant qu'homme de la rue ? Le sujet des OVNI est, en URSS, une matière sur laquelle nous ne possédons que très peu de connaissances. Cependant, nous avons maintenant obtenu copie d'un rapport soviétique jetant un peu de lumière sur le phénomène.

Ce rapport mentionne l'intérêt répandu parmi les érudits et le public en général. On y décrit plus de 190 observations, toutes faites à l'intérieur de l'URSS. On y rapporte également comment les tentatives de formation des groupes d'étude sur le phénomène ont été, à deux reprises, empêchées par le Gouvernement. Celui-ci considère également l'explication du phénomène.

LE RAPPORT

Celui-ci prend la forme d'une traduction anglaise de 156 pages. Il ne contient aucune mention d'une classification sécuritaire ou d'une provenance gouvernementale possible (à l'exception du fait que toutes les organisations soviétiques sont des prolongements du gouvernement). L'auteur dudit rapport est le professeur Felix Y. Zigel, de l'Institut d'Aviation Ordzhonikidze, situé à Moscou. En dépit du fait qu'aucun secret ne plane au-dessus de celui-ci, la source de ce rapport a spécifié à NICAP de faire preuve de discrétion quant à l'acquisition de celui-ci, autant domestique que soviétique. Cependant, nous pouvons affirmer positivement qu'aucune organisation appartenant au gouvernement américain n'a aidé NICAP à se procurer copie de ce document.

LES OBSERVATIONS

Les observations sembleront familières aux fervents du phénomène au cours des 30 dernières années. Toutes les observations soviétiques se subdivisent en catégories connues. Mais il serait faux d'affirmer le contraire, i.e. : dire que toutes les catégories ont fait l'objet d'observations. En effet, on ne fait aucune mention de trace physique laissée par un OVNI. Par ailleurs, nous

savons pertinemment bien que les cas d'enlèvement et les rencontres d'équipages font partie de l'histoire des OVNI en Occident. En URSS, aucune observation de ce type n'est illustrée. On pourrait tenter de justifier ceci en examinant la nature dudit rapport.

Dans l'hémisphère occidental, les observations sont ouvertement rapportées à la presse sans censure et tentatives de dénégation. D'autre part, les Soviets reconnaissent et qualifient leur rapport de "Censuré", en regard des observations brutes. L'auteur russe a possiblement rejeté tous les rapports considérés comme discutables ou controversés.

OVNIS EN FORME DE CROISSANT

Dans cette section contenant 88 observations, la dimension de plusieurs objets égale celle de la Lune. Les pointes des croissants sont quelquefois égales, en d'autres occasions asymétriques, et pointent occasionnellement dans la direction de vol de l'objet. La ligne de démarcation extérieure de l'objet est souvent définie alors que la ligne de démarcation intérieure reste souvent floue.

Dans certains cas, des décharges brillantes sortent des pointes du croissant, dans d'autres des objets en forme d'étoile volent en formation avec le croissant. Voici d'ailleurs des extraits des rapports d'observation.

Début août 1967, 21 H 30, Rostov Oblat :

Un objet s'est déplacé à travers la portion sud du ciel, d'ouest en est. La luminosité de celui-ci était comparable à une demi-Lune brillante, et en conservait à peu près la grosseur. Le découpage en était clair sur tous ses côtés, mais la luminosité en était supérieure à l'extrémité avant de la forme convexe.

Une lumière jaune sortait de ces pointes. L'extrémité de l'objet apparaissait formée d'un corps aérodynamique et fuselé, de couleur noire. Une lumière blanche, d'une brillance de magnitude un (1) se situait à deux diamètres d'étoile au-dessus de l'objet et le précédait d'un demi-diamètre.

La "lune" et l'"étoile" possédaient une telle coordination de mouvement, qu'elles semblaient liées rigidement entre elles. Les objets se situaient de trente (30) à quarante (40) degrés au-dessus de la ligne d'horizon. La distance parcourue, pendant la minute et demie de leur apparition, fut d'environ "un tiers d'arc du ciel". Aucun bruit ne s'en dégageait.

Cinq autres personnes furent témoins de cette observation. L'auteur de la présente écrivit sa version des faits, puis questionna séparément les témoins. L'un d'eux, le frère de l'auteur, se situait à 15 kilomètres au nord, dans la steppe. Tous les autres témoins confirmèrent les détails, à l'exception du frère du témoin principal. Celui-ci vit deux brillantes étoiles à proximité de l'objet en question.

8 août 1967 , 21 H 45, Samakovo, au nord du Caucase :

Quatre membres de la Société Géographique de l'Académie des Sciences voient un croissant, la face convexe vers l'avant, se déplacer dans le ciel à une élévation de cinquante (50) degrés de la ligne d'horizon. L'épais-

seur du croissant était comparable au cinquième du cercle, et la distance des deux pointes fut estimée à quinze (15) minutes d'arc.

Dans un premier temps, ils aperçurent uniquement le croissant. Puis une luminosité remplit la portion restante du cercle pour y être peu après remplacée par une masse de flammes informe, d'où se détachaient des traînées rougeâtres. En un espace de deux à trois secondes, l'objet diminua d'envergure lumineuse pour ne former qu'un point lumineux, tel "un téléviseur que l'on vient de débrancher".

8 août 1967, 20 H 38, ville de Halchik

Une sphère enflammée, "de la dimension d'un gros melon d'eau", se déplace d'ouest en est, près de la ligne d'horizon. "J'ai observé presque tous les lancements de satellites, incluant celui au rayon luminescent rouge, et il ne m'a jamais été donné de voir un phénomène semblable à celui d'hier."

Octobre et novembre 1967, de 20 H 00 à 22 H 00, Rostov, sur le Don

Un colonel d'armée à la retraite voit un croissant en flammes, face concave à l'avant, se déplacer dans le ciel. Les flammes et la luminosité de celui-ci en rendaient le contour flou, la partie supérieure apparaissant encore plus floue. Une "étoile" le précédait latéralement. Les résidents du complexe d'appartements où logeait le colonel en question virent le phénomène cinq (5) fois entre le mois d'août et le mois de novembre 1967.

7 novembre 1967, 17 H 15, ville de Kazan :

Un astronome de l'observatoire d'Etat, à Kazan, y fut convoqué par un collègue pour être témoin officiel d'une observation d'OVNI. L'astronome en question, quoique incrédule, s'y rendit. A environ 17 H 15, "une demi-lune apparut dans la région d'Alpha Corona Borealis." Sa dimension était d'environ un quart ($\frac{1}{4}$) de l'astre lunaire, avec des extrémités brillantes et une petite queue. L'objet disparut soudain pour réapparaître au bout de quelque temps. L'astronome observa pendant environ quatre (4) secondes.

DISQUES, SPHERES ET CIGARES

2 septembre 1967, 23 H 35, Pskovskaya, Oblast

Un physicien en électronique et trois (3) copains campeurs remarquèrent une tache de brouillard lumineux dans un ciel sans nuage, à 20 degrés au-dessus de la ligne d'horizon. Soudain, la tache se transforma en un disque d'une dimension similaire à celle de la Lune. La disque se précipita vers eux à haute vitesse. Après cinq ou six (5-6) secondes, le disque se retransforma en tache de brouillard et, au-dessous de cette tache, une lueur en forme de cône pouvait être distinguée. Presque immédiatement, un éclair se produisit dans la tache et le disque réapparut, cette fois de couleur orange. Cinq (5) secondes plus tard, le disque se transforma une dernière fois en brouillard, se déplaça vers l'est, et s'en fut en ascension graduelle pendant près de douze (12) minutes.

Nuit du 6 novembre 1967, ville de Kazan

Un couple attendait l'arrivée d'un avion à l'aéroport. Leur attention fut attirée par un objet rougeâtre venu de la ligne d'horizon et volant en cercles lors de son approche, tout en opérant des révolutions sur son propre axe. L'objet ressemblait à la planète Saturne : une sphère entourée d'un anneau plat. Une lumière rouge dirigée vers l'anneau y brillait. L' "objet-Saturne" s'en fut rapidement, après avoir "plané" pendant une dizaine de minutes.

Deux lumières sphériques apparurent ensuite dans la direction initiale de la première. Leur distance grandit par rapport à leur rapprochement. Elles planèrent également pendant cinq (5) minutes à proximité de l'aéroport et disparurent à une très grande vitesse.

Mars 1966, 8 H 00, Tymenskaya, Oblast :

Un géologue de Moscou, en reconnaissance dans l'Oural, aperçoit deux objets brillants presque au-dessus de lui. Tous deux, d'une dimension d'une demi-lune, étaient : le premier de couleur blanc jaunâtre, le deuxième ayant la couleur et la luminosité de la Lune, mais qui fut doucement obscurci par les vapeurs de son propre échappement. Il réapparut ensuite sous la forme d'un disque brillant. A deux reprises, il émit des rayons semblables à ceux d'un phare d'automobile. La durée fut d'environ trente (30) secondes par émission. Les deux objets se déplacèrent alors vers le nord-est, se rapprochant puis se distançant respectivement, pour ensuite disparaître enfin derrière les montagnes.

D'AUTRES OBSERVATIONS INEXPLIQUEES

D'autres observateurs parlent de traînées enflammées, se séparant du corps d'un objet mais continuant leur combustion. Des objets rectangulaires "suspendus" dans le ciel, des étoiles visibles à travers le corps d'un objet. Un couple dans un champ entendit un "swish" très prononcé, comme les "feuilles d'un arbre que l'on agite". Les arbres aux alentours demeurèrent immobiles et, quoique situé aux abords d'un aéroport, aucun objet responsable d'un tel bruit ne put être localisé.

En lisant ce rapport, l'on constate continuellement l'intérêt et la hâte des observateurs à en savoir plus long sur ces événements inexplicables.

"Toute notre école vit ceci et nous nous demandons (encore) ce que c'était."

"Nous sommes tous des scientifiques expérimentés et nous demandons une explication du phénomène que nous avons observé".

"Nous avons espoir d'entendre l'explication à la radio ou dans les journaux, mais il n'en fut rien".

DES EXPLICATIONS A CONSIDERER

En poursuivant l'étude du rapport, celui-ci considère diverses explications aux phénomènes observés.

Au chapitre des fraudes, l'on fait appel au "vil et bien connu" Adamski et à ses disciples. Cependant, les rapports soviétiques "se veulent sérieux, autant de ton que de contenu".

Des hallucinations ?

—"C'est absurde de penser que la psychose des OVNI puisse affecter des individus compétents en d'autres domaines."

Des perturbations atmosphériques visibles ?

L'on cite à cet égard l'ouvrage de Menzel comme base plausible.

Des engins spatiaux terrestres ?

Peut-être, mais plusieurs observations furent effectuées avant le lancement du premier Spoutnik.

Des engins en provenance d'une autre planète ?

—Sans preuve directe.

Un phénomène naturel encore inconnu ?

A cet égard, la radioactivité et le champ magnétique électrique furent autrefois inconnus. A cet égard, l' "hypothèse" semble pleine de promesses mais l'on manque de matériel pour fins d'étude.

Pas une seule spectrographie d'OVNI.

TENTATIVES D'ORGANISATION

En 1956, Yu. A. Fomin, en compagnie de plusieurs autres ingénieurs soviétiques et de scientifiques débutent l'ébauche d'un petit groupe informel pour étudier la littérature étrangère concernant les OVNI.

Ce groupement fut à l'origine d'une première récolte d'informations concernant les observations en URSS. Trois ans plus tard, ils avaient progressé à ce point que conférences et rapports furent à l'ordre du jour. Pendant tout ce temps, leurs efforts furent minés par le personnel du Planétarium de Moscou. Celui-ci considérait en effet le problème comme "non existant".

Plusieurs individus recevaient réponse à leurs envois d'observations : une lettre imprimée déclarait qu'ils avaient probablement observé une expérience impliquant la décharge de nuages de sodium par fusées en haute atmosphère.

La froideur du gouvernement se fit d'ailleurs sentir officiellement dans l'éditorial tonitruant de LA PRAVDA, publié le 8 janvier 1961 :

" Il n'y a pas un seul fait indiquant que nous sommes survolés par des OVNI. Toutes les discussions à ce sujet émanent d'une même source : des rapports sans scrupules et non scientifiques, en provenance de personnes irresponsables. Ces rapports relatent les contes de fée tirés en majeure partie de la presse américaine."

Comme résultat de ce coup de canon, Yu. A. Fomin fut remercié de ses services comme membre de la Société pour l'avancement de la connaissance politique et scientifique. L'étude des OVNI en URSS en fut alors stoppée pour plusieurs années.

TENTATIVES SUBSEQUENTES

La question OVNI n'en disparut pas pour autant.

D'autres efforts furent mis en oeuvre pour instituer une organisation. Finalement, en octobre 1967, on annonça une conférence de presse monstre, devant révéler la création du DOSAFF, département concernant les OVNI à

l'intérieur de l'organisme national militaire de support.

Beaucoup de publicité : les chefs du département annoncèrent sa création à la télévision, et demandèrent aux téléspectateurs de fournir des rapports de leurs observations.

Trois semaines plus tard... Le département fut dissous, sans aucune forme d'explication...

Pour conclure, le rapport reproduit une lettre envoyée à Aleksey Kosygin, Président du Conseil des Ministres et signée par treize ingénieurs concepteurs.

En appel à la plus haute autorité politique, la lettre demande au Président un support pour l'établissement d'un groupe d'observateurs terrestres, ainsi qu'une organisation destinée à recueillir et à analyser les observations, ainsi qu'à étudier également les moyens de vol non conventionnels.

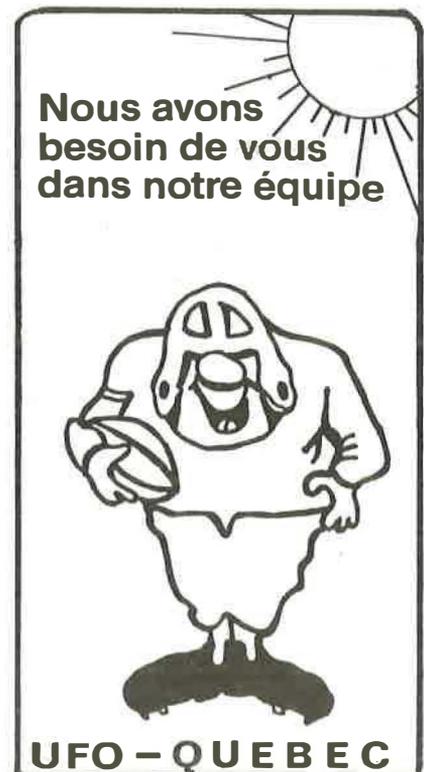
Le rapport se termine ainsi, et aucune réponse n'a été reçue.

(NDLR : Cette traduction est la propriété exclusive de la Corporation UFO-QUEBEC, et ne doit être reproduite en tout ou en partie qu'avec l'approbation des dirigeants de la Corporation).



Ufo Québec est lu dans le monde par
95 correspondants et groupements .

Abonnements
2560-29 Av. Laval-Ouest
P.Q. CANADA H7R-3L6



Phénomènes Naturels

7 JANVIER 1663

Trois soleils apparaissent à Québec

Notre ami et confrère Réginald Marquis, de Rivière-du-Loup, vient de nous envoyer le texte suivant qui traite un phénomène d'apparence insolite, et qui peut raisonnablement être expliqué comme étant un phénomène naturel.

Voici le texte paru dans "366 ANNIVERSAIRES CANADIENS" par Elie de Salvail, les frères des écoles chrétiennes" Montréal 1930 Page 13 et 14.

"Le ciel et la terre, écrit le Père Lalemant, nous ont parlé bien des fois depuis un an... Le Ciel a commencé par de beaux phénomènes, la Terre a suivi par de furieux soulèvements, qui nous ont fait bien paraître que ces voix de l'air, muettes et brillantes, n'étaient pas pourtant des paroles en l'air, puisqu'elles nous présageaient les convulsions qui nous devaient faire trembler en faisant trembler la terre.

Nous avons vu dès l'automne dernier des serpents embrasés, qui s'enlaçaient les uns dans les autres en forme de Caducée, et volaient par le milieu des airs, portés sur des ailes de feu. Nous avons vu sur Québec un grand globe de flammes qui faisaient un assez beau jour dans la nuit... Ce même météore apparut sur Montréal. Mais ce qui nous a semblé le plus extraordinaire, c'est l'apparition de trois soleils à Québec le 7 janvier 1663. Sur les huit heures du matin, une légère vapeur presque imperceptible, s'élève du fleuve, et, frappée par les rayons du soleil, devient transparente, de telle sorte néanmoins qu'elle a assez de corps pour soutenir les deux images que cet astre peint dessus.



Ces trois soleils sont presque en ligne droite éloignés de quelques toises les uns des autres, selon l'apparence, le vrai tenant le milieu et ayant les deux autres à ses côtés.

Tous trois sont environnés d'un arc-en-ciel dont les couleurs ne sont pas bien arrêtées, tantôt paraissant comme celles de l'iris puis après d'un blanc lumineux, comme si au-dessus, tout proche, il y avait une lumière excessivement forte. Ce spectacle dura près de deux heures."

Le 14 janvier, il y eut une nouvelle apparition de trois soleils au-dessus de Québec, mais elle ne dura pas aussi longtemps que celle du 7 janvier, "mais seulement jusqu'à ce que les couleurs de l'iris venant à se perdre petit à petit, les deux soleils des deux côtés s'éclipsèrent, laissant celui du milieu comme victorieux."

Après lecture de ce texte historique, à première vue on pourrait conclure, qu'il s'agisse d'une observation de Soucoupe Volante.

Mais il n'en est rien. En effet il s'agit très probablement d'un phénomène naturel, celui d'un reflet du soleil dans des couches d'air humide.

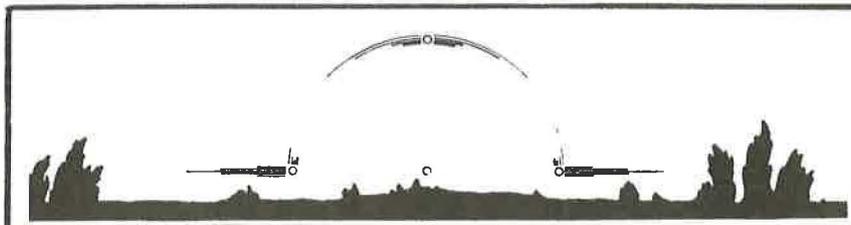
D'ailleurs le père Lalemant la décrit si bien " une légère vapeur presque imperceptible, s'élève du fleuve, et, frappée par les rayons du soleil, devient transparente, de telle sorte néanmoins qu'elle a assez de corps pour soutenir les deux images que cet astre peint dessus".

Le regretté Donald H.Menzel, Professeur d'Astrophysique de l'Université Harvard, a publié en 1953 un livre intitulé " FLYING SAUCERS " , dans lequel il cherche à expliquer bon nombre d'observations D'OVNI.s

Bien que dans beaucoup des cas, comme par exemple celui du Capitaine Thomas Mantell, ses "Explications" ne tiennent pas debout, on peut quand même profiter de son expertise quant au sujet d'explications concernant les phénomènes naturels, comme l'observation du père Lalemant en 1663.

Ci-après, nous avons reproduit un certain nombre de dessins parus dans diverses publications historiques concernant les phénomènes naturels qu'un Ufologue averti connaît très bien.

Il va de soi que les dénigreur de l'Ufologie (Menzel, Condon, Klass, Seguin etc.) nous ne reconnaissent pas cette qualité de savoir faire la différence, entre un phénomène naturel, et un phénomène insolite qui est celui des Soucoupes Volantes.



Exemple d'un hâlo typique du soleil avec de faux soleils à droite et à gauche et au-dessus.

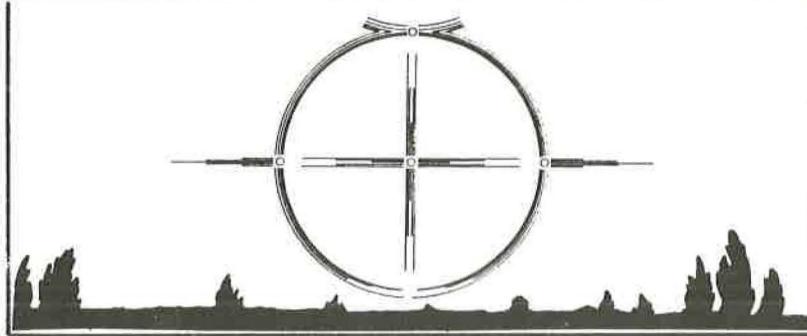
Références: FLYING SAUCERS
Donald H.Menzel
Harvard University Press
Cambridge 1953

Thomas Mantell
Capitaine de l'USAF
poursuivait un OVNI avec son avion
F-51 le 7.Jan.1948 à 14 H 45.
Il s'écrasa avec son avion quelque
temps après.
Explication : Venus où ballon.



Ö Gott, ö fromer Gott was zeigstú uns in gnaden! - Troar die natur halt auch hier in ihr erfachen
 Wie treulich warnt uns vor algemeinen schaden! - Aber des halb will ich kein spott wad daruif machen
 Will es darn helfen nicht so ist das sch wad gewest, - Ein ungeroehlich ding ist solch himmels figur.
 Und das todlich geschop ist uff die fenn gesetzt. - Gott droht durch wort und erd Gott droht durch die

Nuremberg Allemagne 1530



Fragments d'une réflexion du soleil avec un arc-en-ciel.



Observation d'une Auréale-Boréale au-dessus de Rothenburg Allemagne 1882 (que vient faire le disc ici ?)

Les « nouveaux » ufologues

SONT-ILS LES MESSAGERS DE DECEPTION ?

JE CROIS QUE DERRIERE LE PHENOMENE OVNI SE CACHE UNE MACHINATION DE MANIPULATION DES MASSES.

Jacques Valée.

UFO-QUEBEC
Association UFO-Québec
P.O.Box 53
Dollard-des-Ormeaux
Qué. H9G 2H5
Canada

San Diego, CA 92109 U.S.A.
Août 12. 1980

Messieurs,

Le mois dernier j'ai été soumis à une régression hypnotique et plusieurs enregistrements furent faits de mes expériences. Apparemment j'ai vécu une autre vie auparavant, celle de Joshua de Nazareth (il n'était pas appelé Jésus durant sa vie).

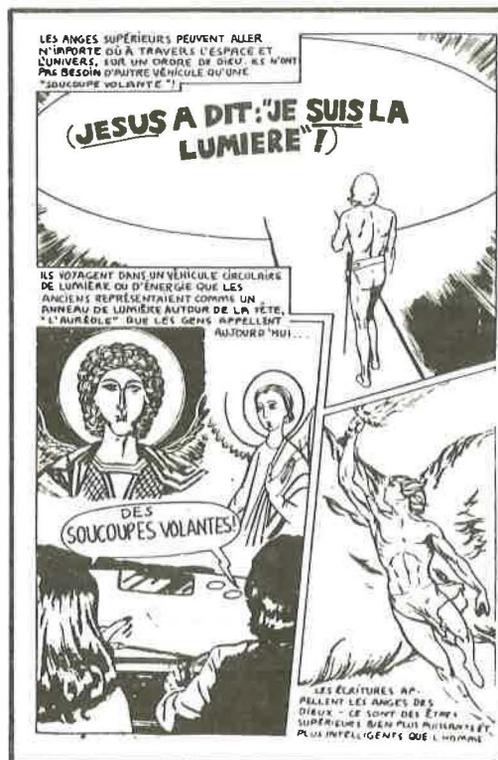
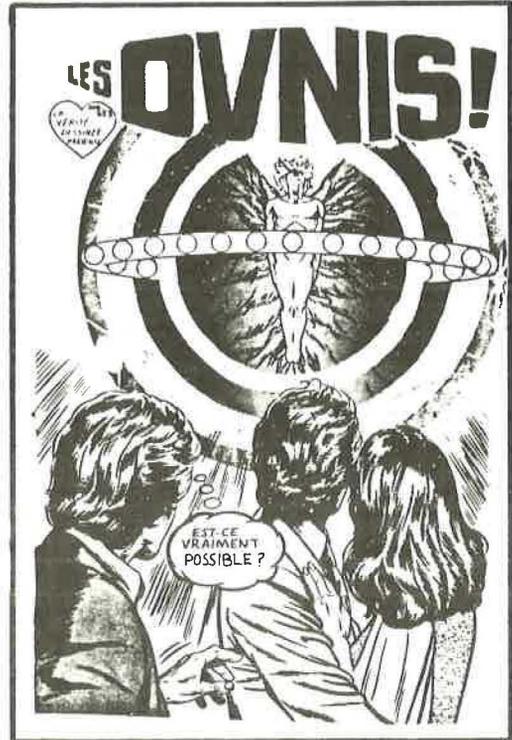
Veuillez trouver ci-inclus des transcriptions faites à partir des enregistrements. Je suis certain que vous seriez intéressés quant aux références en relation avec les OVNI.s.

Sincèrement

Richard L. Clark, Ph.D.

(Traduit de l'anglais.)

Richard L. Clark, Ph.D.



UFOLOGIE, SCIENCE ET ANECDOTES

par : MARC LEDUC

SOMMAIRE

" Les livres et revues publiés par des croyants aux soucoupes volantes vendent le mythe de l'extra-terrestre ".

Cette phrase a été déclinée à peu près de cette manière à une émission télévisée de Radio-Québec, en juin 1980, dans le cadre de la série " SCIENCE ET FICTION ", où l'on aborde régulièrement ces soucoupes volantes qui se vendent très bien.

En redresseur de torts, l'animateur explique et illustre que dans ce domaine nous rencontrons des gens de bonne volonté mais notablement démunis de rigueur d'esprit, d'honnêteté et de formation scientifique. De là à accepter que l'ufologie voisine l'astrologie au chapitre du charlatanisme, il n'y a qu'un pas que l'animateur a fait franchir à ses téléspectateurs.

Peut-on aborder scientifiquement le phénomène des soucoupes volantes ? Qu'est-ce que l'ufologie peut avoir de scientifique ? Se réduit-elle à une pseudo-science véhiculée par des mystificateurs et des croyants naïfs ?

En ufologie, l'observation n'est pas systématique, l'observation utilisée par les chercheurs n'est pas directe, les rapports d'information fournissent des informations dont la fiabilité est souvent plus que relative, la précision manque, les observations ne sont pas à proprement parler reproductibles, et les objets ne sont pas à ma connaissance manipulables. Alors, qu'est-ce que cela peut bien valoir ?

Le texte qui suit montre une place qu'occupe l'ufologie :

L'OBSERVATION SYSTEMATIQUE

Essayons de faire brièvement la distinction entre des sciences conventionnelles et l'ufologie. Nous pourrions ensuite faire un rapprochement. Dans les sciences de la nature (physique, chimie, biologie, astronomie, pour n'en citer que quelques-unes), l'observation des phénomènes se fait systématiquement, en passant par des mesures très précises. Les instruments de mesure sont fiables et précis. Les utilisateurs de ces instruments sont entraînés. Les mesures sont vérifiables à volonté et les expériences relatives à différents phénomènes sont reproductibles.

Dans les sciences sociales, en éducation et en psychologie, les observations se font aussi systématiquement. Le chercheur a toujours une population définie dont il peut trouver des échantillons et sur lesquels il peut effectuer des mesures avec des instruments valides et fidèles. Ces instruments ont moins de précision que dans les sciences de la nature, mais il est possible de faire des estimations qui permettent aux chercheurs de déterminer les limites de confiance dans lesquelles se situent les résultats d'une expérience effectuée sur un phénomène donné.

A la lecture des deux paragraphes précédents, nous comprenons que la science base ses observations sur des procédures systématiques. L'observation est le plus souvent directe parce qu'il est possible de manipuler les objets observés. En d'autres cas, l'observation est indirecte mais conserve un caractère reproductible.

En éducation, il est possible de mesurer les apprentissages des étudiants et de fonder des décisions pédagogiques sur ces mesures. Une mesure et une évaluation permettront de classer des étudiants dans des groupes de forces différentes, par exemple. En psychologie, il est possible de mesurer l'intelligence en passant par un instrument de mesure de l'intelligence et en utilisant une définition opérationnelle de l'intelligence. Dans ces deux exemples, le chercheur ne peut manipuler directement l'objet de sa mesure; on mesure les acquis des étudiants indirectement en examinant des savoir-faire, et on mesure l'intelligence indirectement en examinant, par exemple, la connaissance, la compréhension et la capacité de résoudre des problèmes.

En ufologie, on se sert aussi de mesures indirectes et, par surcroît, de mesures imprécises. En ufologie, le questionnaire et le récit des observateurs demeurent les principaux instruments de recherche. Le questionnaire est utilisé par des amateurs et les deux ensembles ne fournissent pas toute la précision désirée sur les caractéristiques du phénomène observé. L'observateur n'a pas de formation particulière et son jugement relatif fait partie intégrante de l'information sur l'observation. Les films et les photos joints à certains récits subissent une dévalorisation du fait que le récit est imprécis et aussi du fait que l'observateur ne peut fournir le plus souvent de données exactes pour accompagner l'impression photographique. Les traces et les effets sont décrits incomplètement et les analyses qui pourraient être faites par un personnel spécialisé ne le sont pas souvent.

Nous sommes loin d'une science exacte à partir d'observations directes et précises.

L'OBSERVATION INFORMELLE

En ufologie, les chercheurs connaissent l'état chronique de la recherche en ce domaine. Bien sûr, chacun a lu des livres et des revues dont les auteurs manquent de rigueur et qui, soit par naïveté ou par l'attrait d'une popularité, vendent le mythe des soucoupes volantes.

Il se trouve des chercheurs dans ce domaine qui ne tiennent pas à vendre un mythe. Il s'en trouve qui poursuivent la vérité. Ceux-là produisent des travaux qui ne bouleversent pas terre et monde mais ils contribuent à un nettoyage de l'information, à sa mise en ordre pour une meilleure connaissance et une compréhension plus grande. On ne trouve pas leurs travaux dans des livres mais plus souvent dans des publications non commerciales.

Quel que soit le point particulier sur lequel ces chercheurs se penchent, ils utilisent de l'information obtenue à partir d'informations informelles. Même si les rapports disponibles manquent de fiabilité et de précision, il n'y a aucune raison pour ne pas conserver et utiliser ces rapports informels. Ces rapports peuvent et vont conduire à une meilleure compréhension du phénomène. Ces rapports se présentent le plus souvent comme des récits succincts de faits piquants, curieux et peu connus; cette définition étant celle du mot "anecdote" selon le Nouveau Petit Larousse, la suite du texte se penchera donc sur ce que la science peut faire avec des anecdotes.

DES RAPPORTS ANECDOTIQUES

Ces rapports sont faillibles surtout à cause du fait qu'ils sont basés sur la mémoire des témoins. Ils le sont aussi du fait du biais et des erreurs au moment de la communication de l'observation par le témoin à l'amateur-enquêteur. Ces rapports dépassent cependant le niveau de l'impression vague et concernent un événement factuel. Dès l'instant où le chercheur possède une technique de sélection des rapports lui permettant de les sélectionner, et d'attribuer à une catégorie de rapports plus de confiance qu'à une autre, il élabore un processus systématique qui va lui permettre d'évaluer les résultats de ses recherches. Mais avant de classer les anecdotes à l'aide de critères de confiance, examinons la nature de l'anecdote.

Qu'est-ce qui mérite d'être rapporté ?

En gros, nous pouvons nous attendre à retrouver dans ces rapports anecdotiques un panorama assez large couvrant plusieurs aspects du phénomène. Le rapport contient des informations sur le phénomène proprement dit et il contient en plus des informations extérieures au phénomène mais précisant des conditions entourant les manifestations observées. Les informations présentées seront utilisables à des fins descriptives ou encore pour diverses corrélations, et même dans certains cas elles permettront des inférences particulières.

Comment se présente l'anecdote ?

Un rapport structuré comme en utilise divers chercheurs et diverses associations se distingue d'un article de journal. Voici trois particularités qui le caractérisent :

- a-) le rapport anecdotique rapporte un événement le plus fidèlement possible; il ne porte pas un jugement sur l'événement en même temps qu'il le décrit.
- b-) le rapport anecdotique rapporte un événement le plus fidèlement possible; il ne livre pas une interprétation de ce qui a été vu. L'utilisateur du questionnaire doit rapporter fidèlement et, de plus, il doit faire tout ce qu'il peut pour éviter de traduire comme des faits les interprétations des témoins sur la forme, le mouvement, ou la distance, par exemple.
- c-) le rapport anecdotique est le plus spécifique possible et ne se contente pas de descriptions générales. Cet effort de spécificité devrait augmenter la précision de l'information et son objectivité vis-à-vis des positions de l'observateur et du rapporteur.

Comment conserve-t-on ces rapports ?

Il est préférable que le rapport soit complété le plus tôt possible après l'événement. Après les démarches de l'enquêteur, il lui faudra écrire au propre le questionnaire complété, mettre en ordre les différents récits des observateurs et placer au bon endroit les dessins et schémas.

Comment organiser des rapports anecdotiques ?

Les rapports d'une série d'observations doivent s'organiser pour être consultables. Il est possible de les réunir par année, par exemple.

Ils serviront à des études statistiques, à des études descriptives, à l'étude com- mode d'un sous-ensemble possédant une caractéristique commune, etc. Les rapports se verront adjoindre avantageusement un fichier correspondant cas pour cas. Les fiches plus rapidement consultables peuvent contenir de l'information sur chacun des cas sous forme codée ou autrement.

L'INTERPRETATION DES RAPPORTS ANECDOTIQUES

Nous avons soulevé cet aspect un peu plus tôt dans le texte. L'interprétation doit se baser sur l'information la plus solide dont on dispose. Il y a la nécessité de sélectionner les rapports et de leur attribuer une cote. Cette procédure va diminuer la probabilité de biais par le chercheur qui pourra consulter des échantillons de rapports sur une base objective de sélection. Il est si facile de pêcher par partialité, même inconsciemment, que cette procédure de- vient essentielle.

L'interprétation sera biaisée aussi par la phraséologie des rapports. Le rapport est supposé ne pas contenir de jugement, d'interprétation, et être spécifique le plus possible, mais cette situation est idéale. En pratique, le rapport anecdotique a déjà commencé la condamnation ou l'intronisation du cas.

LES PSEUDO-RAPPORTS

Un pseudo-rapport contiendra des informations sur l'observa- tion d'un OVNI, mais ces informations seront trompeuses. Un pseudo-rapport sera désorganisé, incomplet; il contiendra des informations non-objectives biaisées par l'interprétation et le jugement subjectif du témoin ou de l'enquêteur.

PRECAUTIONS A PRENDRE DANS L'UTILISATION DES RAPPORTS ANECDOTIQUES

Le chercheur peut utiliser certaines précautions lorsqu'il désire "faire parler" les rapports à sa disposition. Selon les conditions, le personnel disponible et des contraintes conditionnant la faisabilité, le chercheur pourra suivre les étapes suivantes :

- a-) limiter les caractéristiques utilisées et rétrécir le champ de sa recherche à un ou deux aspects seulement du phénomène;
- b-) définir le plus exactement possible la caractéristique à laquelle il s'intéresse;
- c-) quantifier les observations contenant cette caractéris- tique en multipliant les échantillons.

Ces trois étapes sont possibles en différents types de re- cherches, à la condition que les rapports soient organisés et correspondent à un système de codification. Le chercheur peut prélever des échantillons par une procédure plus ou moins raffinée, mais, dans tous les cas, avec plus d'objectivité.

TYPE DE RECHERCHES

Les rapports anecdotiques organisés peuvent faciliter l'étu- de de nombreux aspects du phénomène : répétition du phénomène dans le temps, ana- tomie des vagues d'observations, récurrence du phénomène, développement de typolo- gies, corrélation avec des points dans l'espace géographique, etc.

Ces recherches sont toutes exploratoires. A la longue, comme dans tous les domaines de la science conventionnelle, un corps de connaissances sera constitué. Cette somme permettra l'élaboration de théories plus solides que celles que nous connaissons maintenant. La somme des recherches diverses dans une grande variété de situations, mais respectant un minimum de méthodologie, permettra la confirmation d'hypothèses ou leur réfutation. Ce corps de connaissances peut même permettre une prévision et favoriser de la recherche instrumentale.

CONCLUSION

Nous avons vu de grandes faiblesses dans les assises mêmes de la recherche ufologique. Nous avons vu aussi quel service peut rendre la collecte méthodique des informations anecdotiques disponibles sur le phénomène.

Il faut faire confiance aux informations dans la mesure où l'approche et l'utilisation des informations se fait avec discernement et précaution. Pour ce qui est des applications des connaissances éventuellement acquises de la sorte, nous pouvons considérer un exemple :

-en étudiant l'anatomie des vagues, un chercheur en vient à remarquer que les vagues ne commencent pas n'importe comment. Il en vient à disposer un mécanisme d'alerte basé sur la collaboration d'un réseau d'observateurs. Ce réseau donne l'alerte, le cas échéant, au début d'une nouvelle vague. Notre enquêteur est prévenu rapidement de cet état de fait. L'enquêteur dispose rapidement en un lieu déterminé son appareillage. Il enregistre le phénomène qui l'intéresse.

Excellente combinaison d'étude et d'opportunisme, qui serait bien extraordinaire, pensez-vous ?

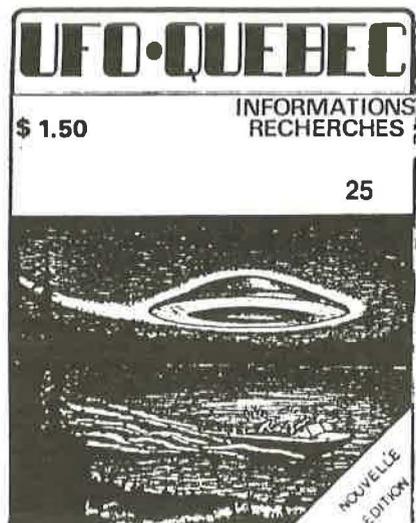
Mais non, car cela s'est déjà produit !

A TOUS NOS ABONNES.

NOUS AVONS LE PLAISIR D'ANNONCER QUE LA RESTRUCTURATION DE LA CORPORATION UFO-QUEBEC EST PRESQUE TERMINEE ET QUE LA PARUTION DE LA REVUE UFO-QUEBEC VA REPREDRE COMME DANS LE PASSE AVEC UNE BONNE PRESENTATION ET AU MOINS 24 PAGES D'ACTUALITE UFOLOGIQUE AU QUEBEC AU CANADA ET SUR LA SCENE INTERNATIONALE.

NE MANQUEZ PAS NOTRE NOUVELLE EDITION TRIMESTRIELLE A PARTIR DE MARS 1981, EN VOUS REABONNANT DES AUJOURD'HUI.

NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE SUPPORT POUR CONTINUER LA RECHERCHE UFOLOGIQUE.



ENQUÊTES AU QUÉBEC

À la demande générale!

«EN REPRISE»

Le cas de ROUGEMONT

Ph. blaquière

OBSERVATION : Montagne de Rougemont, Prov. Québec.
DATE : 20 septembre 1972.
HEURE : Minuit et quarante-cinq minutes (00.45 A.M.).
TEMOINS (3) : Monsieur X et deux dames dans l'autre voiture.
TEMPERATURE : Ciel étoilé, tout dégagé avec une grosse lune.
NOMBRE D'OVNI: (1).
FORME : Saturne.
ENQUÊTEURS : Philippe Blaquière, Wido Hoville, fin septembre 1972.

Voici un rapport d'enquête sur une observation bien détaillée faite par un Monsieur qui ne croyait pas à l'existence de ces machines volantes non identifiées. Maintenant, il sait, et depuis il se pose des questions... car il a constaté que l'objet était bel et bien "matériel" et intelligemment contrôlé. Dans le cas présent, il n'y a aucune méprise possible avec nos machines conventionnelles, avions, fusées, ou ballons-sonde, encore moins avec les plasmas ou gaz des marais, en passant par les aurores boréales... jusqu'aux satellites.

Il y a trois témoins. Un homme dans une grosse voiture et deux dames dans une petite Volkswagen de couleur bleu-foncé qui arrivèrent quelques instants après. Nous aimerions beaucoup avoir le témoignage de ces deux dames, mais il nous a été impossible de les rejoindre.

Je laisse donc la parole au témoin.

Le Québec, avec ses milliers de lacs et ses grandes étendues inhabitées, est une des régions de notre planète les plus visitées par les soucoupes volantes !

Ivan T. SANDERSON

" Il était environ minuit quarante-cinq. Je me souviens qu'il y avait cette nuit-là une lune merveilleuse et dont l'éclat embrassait tout le paysage environnant. La campagne était vraiment splendide. Devant moi tout à l'extrémité de la route se déroulait, tel un tapis bien droit, la masse énorme et écrasante de la Montagne de Rougemont. Personne d'autre que moi sur la route, par contre en jetant un bref coup d'oeil à mon rétroviseur, je me rendis compte qu'une autre voiture me suivait très loin derrière, une faible lueur de phares. Mais, à part cela, l'immobilité absolue de la vallée endormie.

" C'est à cet instant que j'atteignis une petite route transversale, et qu'un arrêt obligatoire me contraignit à ralentir considérablement. C'est aussi à ce moment que quelque chose de très bizarre attira mon attention tout au bout de la montagne, dont la silhouette se découpait sur l'horizon étoilé: Un point lumineux extrêmement brillant venait d'apparaître soudainement. Je me hâtai de dépasser l'intersection afin de dégager le passage et roulai beaucoup plus doucement. Après quelques secondes d'observation, je m'aperçus qu'il s'agissait en fait d'une énorme boule étincelante et dont l'éclat m'aveuglait. J'avais peine à conserver mon regard braqué sur l'étrange objet, je ralentis encore davantage, de plus en plus intéressé par le phénomène. En fait, la boule lumineuse avançait très lentement en longeant la montagne, peut-être à 300 pieds de terre, et imitant le mouvement du pendule d'une horloge.

J'accélérai et m'approchai davantage de la montagne. La sphère lumineuse progressait toujours, et au fur et à mesure que j'approchais et que je gagnais du terrain, l'objet volant se faisait plus concret et à ma plus grande stupéfaction, j'eus l'impression d'avoir devant moi la planète Saturne elle-même. Je distinguais maintenant un anneau lumineux entourant une boule, parcourue d'une rangée de hublots de forme ovale, et de dimension très impressionnante. L'objet paraissait métallique, de couleur aluminium blanc très brillant. Pour comparaison, à bout de bras, cette machine avait 8 pouces de diamètre et j'en étais éloigné approximativement de 2,500 pieds. A l'intérieur des hublots, un éclat insoutenable encore plus éblouissant que celui qui enveloppait tout l'engin. J'immobilisai complètement la voiture, mais laissai tourner le moteur. Je descendis et fis quelques pas sur l'accotement de la route. L'engin décrivait toujours le même trajet et une chose me surprenait : il n'y avait aucun bruit, c'était dans le silence le plus complet. Ce qui me

surprenait le plus, c'était l'extraordinaire dimension de cette machine. Jamais de toute ma vie je n'avais vu d'appareil volant de cette taille. J'entendis un bruit de moteur derrière moi et vis apparaître une petite voiture de marque Volkswagen et je crois de couleur bleu-foncé.

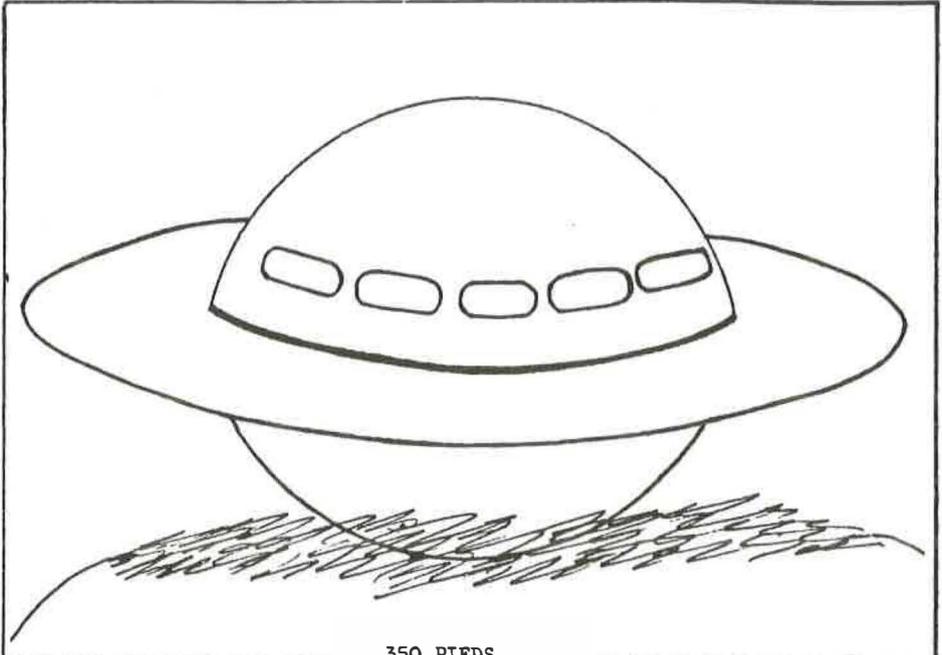
" Je fis de grands signes en allant au devant, mais me rendis compte que ses occupants avaient eux aussi aperçu l'apparition. Une femme en descendit et vint se placer auprès de moi, la deuxième préféra rester au volant et je remarquai que toutes deux tremblaient de tous leurs membres. Moi-même, très excité, je balbutiais en parlant et j'avais beaucoup de difficulté à m'exprimer. Nous échangeâmes quelques remarques lorsque nous nous rendimes compte que l'objet avait atteint la base d'un bouton volcanique qui s'élevait à environ 950 pieds. Les mouvements de pendule avaient cessé, la chose s'immobilisa une seconde

ou deux puis s'éleva lentement perpendiculairement jusqu'à hauteur du sommet de la butte, puis alla se placer au-dessus de celle-ci, à quelques pieds du sommet des arbres dont on pouvait distinguer la silhouette noire devant la luminosité de l'appareil. Le volume de la luminosité autour de l'objet faisait

une fois la largeur de l'objet. Très étonnés nous avons continué d'observer le phénomène, nous étions très troublés et en même temps très émus d'être témoins d'un tel spectacle, quand tout à coup le dessous bombé de l'objet changea de couleur, passa du blanc aluminium au rose pâle, puis enfin au rose très foncé, puis le même manège se répétait constamment à intervalle régulier et très court, comme une sorte de pulsation. C'était extrêmement joli. Les arbres eux-mêmes prenaient la teinte changeante de la machine, moi j'étais comblé d'admiration, tandis que la femme qui était à côté de moi poussa alors un cri et regagna l'intérieur de la voiture. Je lui ai demandé de rester avec moi, mais elle me répondit que c'était très dangereux de rester là. Alors leur voiture démarra et elles disparurent à coute vitesse en direction de Rougemont.

" Le phénomène bizarre se poursuivait toujours. Je me souvins alors d'une histoire étrange qu'on m'avait racontée quelques années auparavant : une femme, qui avait vu un phénomène semblable, s'était servie d'une lumière de poche pour diriger vers l'engin une série de signaux. Je sautai sur l'occasion, retournai à la voiture, repris ma place derrière le volant et actionnai mes phares à plusieurs reprises, les éteignant, les rallumant et ainsi de suite, geste que je devais vivement regretter par la suite. Soudain, la machine, je ne sais vraiment comment expliquer cela, quitta le promontoire où elle se trouvait, et à une vitesse inimaginable, fonça droit devant moi. J'écarquillai les yeux, et en poussant un grand cri de terreur, me jetai dans le fond de la voiture. Je suppose que l'objet a dû passer très près au-dessus de moi, et il se produisit un tel déplacement d'air, que je sentis l'auto bouger sur ses roues et en même temps, un bruit atroce de succion, un son de cauchemar que je n'oublierai jamais.

" Puis plus rien, à nouveau le silence complet. J'étais littéralement terrassé par la peur, et une angoisse incroyable s'empara de moi. Je descendis de la voiture et scrutai le ciel, rien, tout avait disparu. J'eus beau regarder dans toutes les directions, aucune trace de la mystérieuse chose. C'est là qu'une expression me vint à l'esprit : " coupes volantes "... Moi qui ridiculisais les supposés témoins d'ap-



350 PIEDS

OBJET METALLIQUE DE COULEUR ALUMINIUM ,BLANC ECLATANT
DESSOUS DE L'OBJET DE COULEUR ROSE PALE ET ROSE FONCE
CHANGEAIT D'UNE COULEUR A L'AUTRE PAR PULSATIONS

paritions d'objets volants non identifiés, maintenant j'étais convaincu d'avoir assisté à mon tour à un phénomène étrange qu'encore aujourd'hui je suis incapable d'expliquer. Ce qui se produisit par la suite j'en ai gardé un souvenir très confus. Je sais que j'ai eu de la difficulté à faire démarrer le moteur de la voiture. Je me souviens que je me suis retrouvé chez moi, sur le seuil de la porte tentant d'introduire la clé dans la serrure avec des efforts surhumains. Je ne pouvais m'empê-

cher de trembler comme une feuille, et ma vue s'était considérablement réduite, j'ignore pour quelles raisons ! Ce fut pour moi, je le crois,

la première nuit blanche de ma vie. Je déclare que tout ce que j'ai raconté plus haut est la pure vérité. En aucun moment je n'étais ivre ou sous l'effet de quelque drogue que ce soit. "

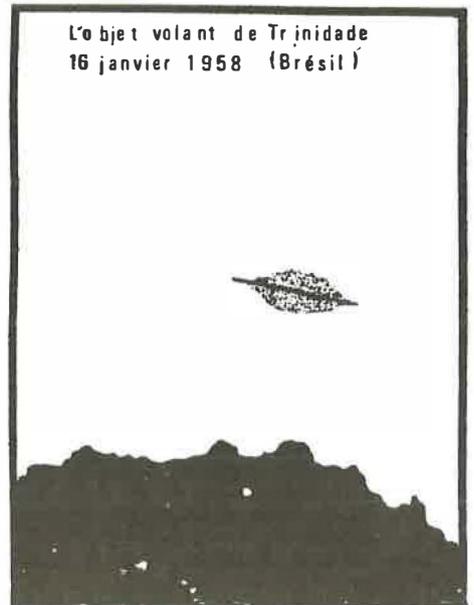
Le document est signé : Monsieur X.

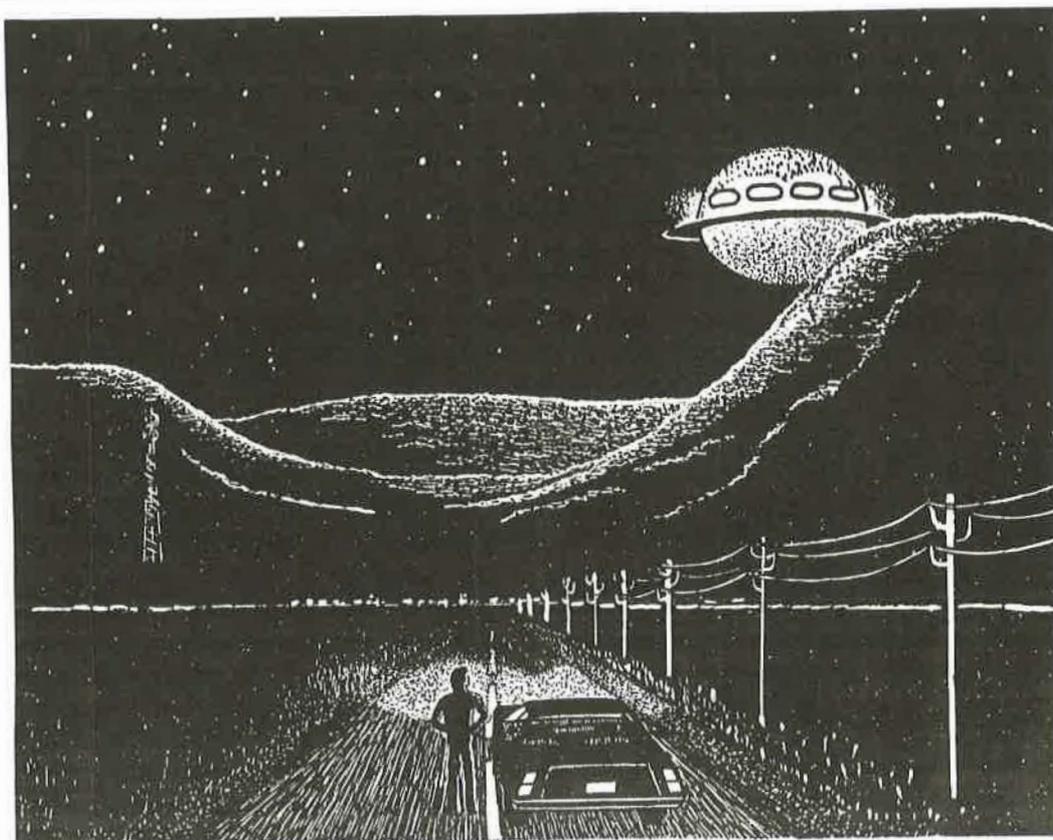
CONCLUSION ET NOTES DE L'ENQUETEUR.

Le témoin, âgé entre 20 et 30 ans, est un type sérieux, il est un homme équilibré avec une bonne éducation, il a une bonne santé et une vue excellente. Le lendemain midi lorsqu'il est venu me voir pour me raconter son aventure, ce monsieur était littéralement sous l'effet d'un choc, et ça lui a pris trois jours avant de se remettre de ses

émotions. J'ai donc avisé mon confrère et ami Wido Hoville et une semaine après l'incident nous avons procédé à l'enquête. Nous avons organisé une expédition, un groupe de quatre enquêteurs ainsi que le témoin, nous nous sommes rendus sur le button, nous avons pris les mesures du plateau, nous avons examiné les lieux; il n'y avait rien d'anormal; à cette date de l'année le feuillage des arbres change pour prendre son coloris d'automne.

L'objet volant de Trinitade
16 janvier 1958 (Brésil)





La carte géologique de la région nous indique qu'il y a une faille terrestre qui longe le flanc de la montagne, et l'O.V.N.I. a été vu suivant le tracé de cette faille. Cette machine passa à proximité des deux tours qu'il y a sur le flanc Nord de la montagne. Depuis un mois, c'était la deuxième observation nous relatant le passage d'un OVNI devant ces deux tours car le 20 août, un OVNI passa lentement

dans le voisinage de ces tours mais dans le sens contraire. Je reviendrai avec les détails de ce cas dans un prochain numéro de la revue.

Lors d'une visite subséquente au témoin, nous lui avons montré des photos que nous avons d'un OVNI, prises par un photographe qui faisait partie d'une équipe hydrographique de la Marine Brésilienne, près d'une petite île (Ile Trindade) de quelques km², en pleine mer, Océan

Atlantique, à 1200 km des côtes du Brésil. L'incident se passait à 12.20 hres, au milieu de la journée du 16 janvier 1958. Nous avons 6 photos de cet objet. Notre témoin identifia cette machine comme étant bien le même modèle que celui qu'il a vu cette nuit du 20 septembre 1972. Il a eu la chance de voir cette machine de plus près.

UN ATTERRISSAGE A SAINT-MATHIAS DE CHAMBLY

wido hoville

DATE : le 6 octobre 1973.

HEURE : première observation à 0.45 h. A.M.;
seconde observation entre 11.35 h. et
11.55 h. A.M.

LIEU : Saint-Mathias-de-Chambly, Chemin des
Hurons.

CONDITIONS: ensoleillé, 44° F., 49% d'humidité,
vent de l'ouest 14 m/h.

TEMOINS : Monsieur et Madame R... et un voisin.

ENQUETEURS: Wido Hoville et Philippe Blaquièrre.

TYPE : atterrissage, traces, occupants, UFO en
vol.

PRELUDE...

Quelques jours avant que la vague spectaculaire d'observations d'UFO's n'ait lieu vers la fin de l'année 1973 aux Etats-Unis (incident de Pascagoula, Mississippi, le 11 octobre 1973 ; observation d'un humanoïde à Falkville par un policier; incident au-dessus de l'Ohio impliquant un UFO et un hélicoptère de l'Armée Américaine), des incidents tout aussi étranges se sont produits au Canada et plus particulièrement au Québec.

Les deux témoins de l'observation qui suit sont deux personnes âgées, de crédibilité absolue, Monsieur et Madame N. R... qui habitent sur le Chemin des Hurons à Saint-Mathias-de-Chambly, ainsi qu'un proche voisin.

PREMIERE OBSERVATION...

Dans la nuit du 5 au 6 octobre 1973, M. et Mme R... font une courte promenade avant d'aller se coucher quand soudain, vers Minuit quarante-cinq, Mme R... aperçoit un puissant projecteur qui semble balayer le terrain. Elle observe ce fait insolite vers le nord, en direction de leurs terres à une distance de 1,550 pieds (environ 500 mètres). Attirant l'attention de son mari elle dit : " Regarde là-bas, il y a quelque chose qui cherche quelque chose sur nos terres. "

Ce à quoi son mari répond qu'il s'agit probablement de la police en train de donner la chasse aux voleurs de bétail dont on parlait depuis quelques jours.

La lumière disparaissant au bout de quelques minutes, les témoins n'y ont plus prêté attention. Ils avaient oublié l'incident peu de temps après.

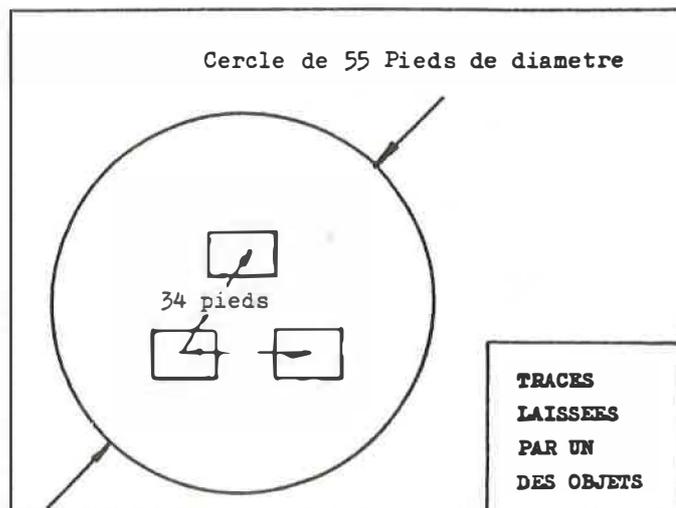
DEUXIEME OBSERVATION...

Le lendemain matin, il y eut des ouvriers chez les témoins, pour installer une balustrade de fer forgé à l'arrière de leur maison. M. R... était occupé à installer le branchement pour la machine à souder. Le temps était ensoleillé, il faisait environ 44° F. avec 49% d'humidité. Le vent venait de l'ouest à une vitesse de 14 m/h. Mme R... qui faisait sa lessive alla étendre son linge derrière la maison et vit une épaisse fumée qui montait au ciel en direction nord. Aucune flamme n'était visible. Elle avertit son mari qui se montra très surpris car il avait fortement plu et le sol était encore mouillé; de plus il n'y avait rien à brûler dans son champ qui n'était plus labouré depuis 9 ans. Selon d'autres témoins la fumée semblait provenir de plus loin dans le champ et n'a probablement rien à voir avec l'observation qui suit. Elle a juste servi à attirer l'attention de Mme R... dans cette direction.

Vers 11.35 H. les deux témoins ont vu un objet rond de 75 pieds de diamètre en forme de coupole jaune, à 1,550 pieds de leur maison, dans leur champ. Les témoins ont alors pensé qu'il s'agissait d'une tente. De cette " tente " un autre objet, plus petit, est sorti. Il mesurait environ un quart de la grosseur du grand objet et était de la même couleur. Le petit UFO s'est installé à 200 pieds (65 mètres) environ du grand UFO, près d'une source.

LES HUMANOIDES...

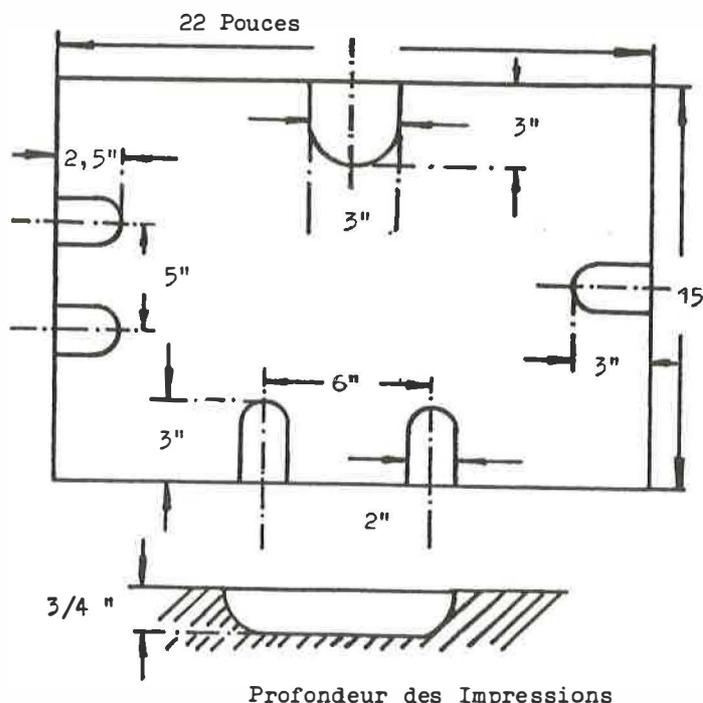
Entre ces deux UFOs les deux témoins ont aperçu au moins cinq personnages qui avaient l'apparence d'enfants. Ils pensèrent qu'il s'agissait de " scouts "



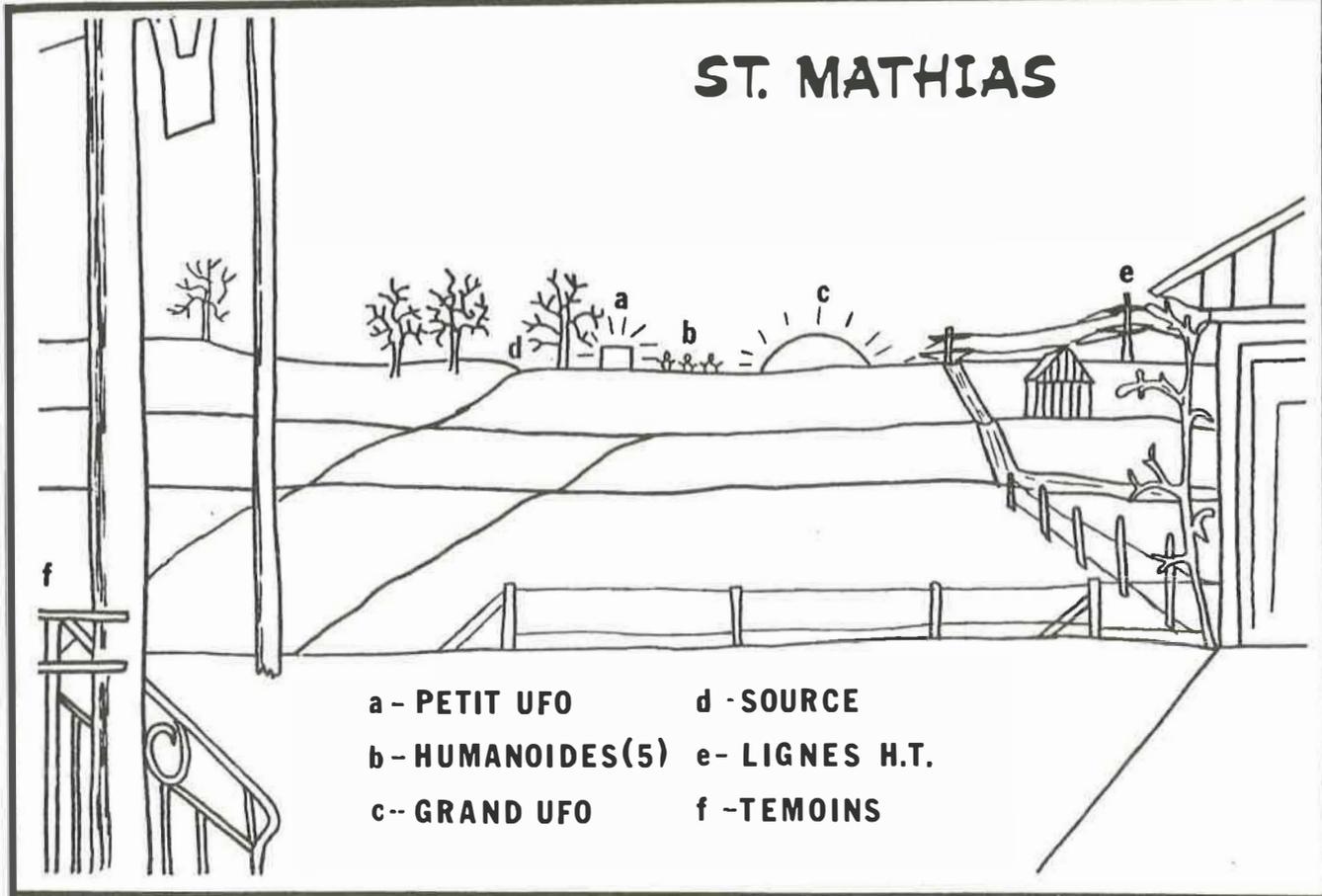
venus camper à cet endroit. Bien qu'intrigués, les témoins n'ont pas pris la peine de se déplacer et d'aller voir de plus près.

D'après M. et Mme R..., les "scouts" avaient à peu près quatre pieds de haut mais ils n'ont pu observer leurs jambes, l'herbe mesurant au moins deux pieds de haut à cet endroit (60 cm). Il y eut un va-et-vient continu entre les deux objets dont l'un avait la forme d'une coupole et l'autre rectangulaire. Les occupants des deux engins semblaient très affairés et pressés de finir leur " travail ". Les témoins affirment que leurs bras bougeaient comme s'ils avaient quelque chose à porter. D'après Mme R... ces êtres portaient une sorte de casque sur la tête. Les vêtements, ou combinaisons, des occupants étaient de la même couleur que les objets : jaunes, mais très brillants. Les objets avaient des contours flous et on ne distinguait ni hublot ni porte.

Dimensions d'un pied d'atterrissage



ST. MATHIAS



- | | |
|-------------------|-----------------|
| a - PETIT UFO | d - SOURCE |
| b - HUMANOIDES(5) | e - LIGNES H.T. |
| c - GRAND UFO | f - TEMOINS |

DES TRACES ET DES SEQUELLES...

Peu après midi la fille des témoins rentra du travail et après le récit de ses parents décida d'aller sur les lieux. A l'endroit indiqué il y avait un grand cercle d'herbe brûlée et aplatie sur un diamètre d'environ 55 pieds (18 mètres). De ce cercle des traces bien visibles allaient vers la source où se trouvait un deuxième cercle plus petit d'un diamètre de 12 pieds (4 mètres). La trace avait une largeur de 6 pouces (14 cm). La fille des témoins revint à la maison et, peu de temps après, ELLE TOMBA MALADE. Elle eut un terrible mal de tête et des vomissements, symptôme d'une affection par des radiations.

DENOUEMENT...

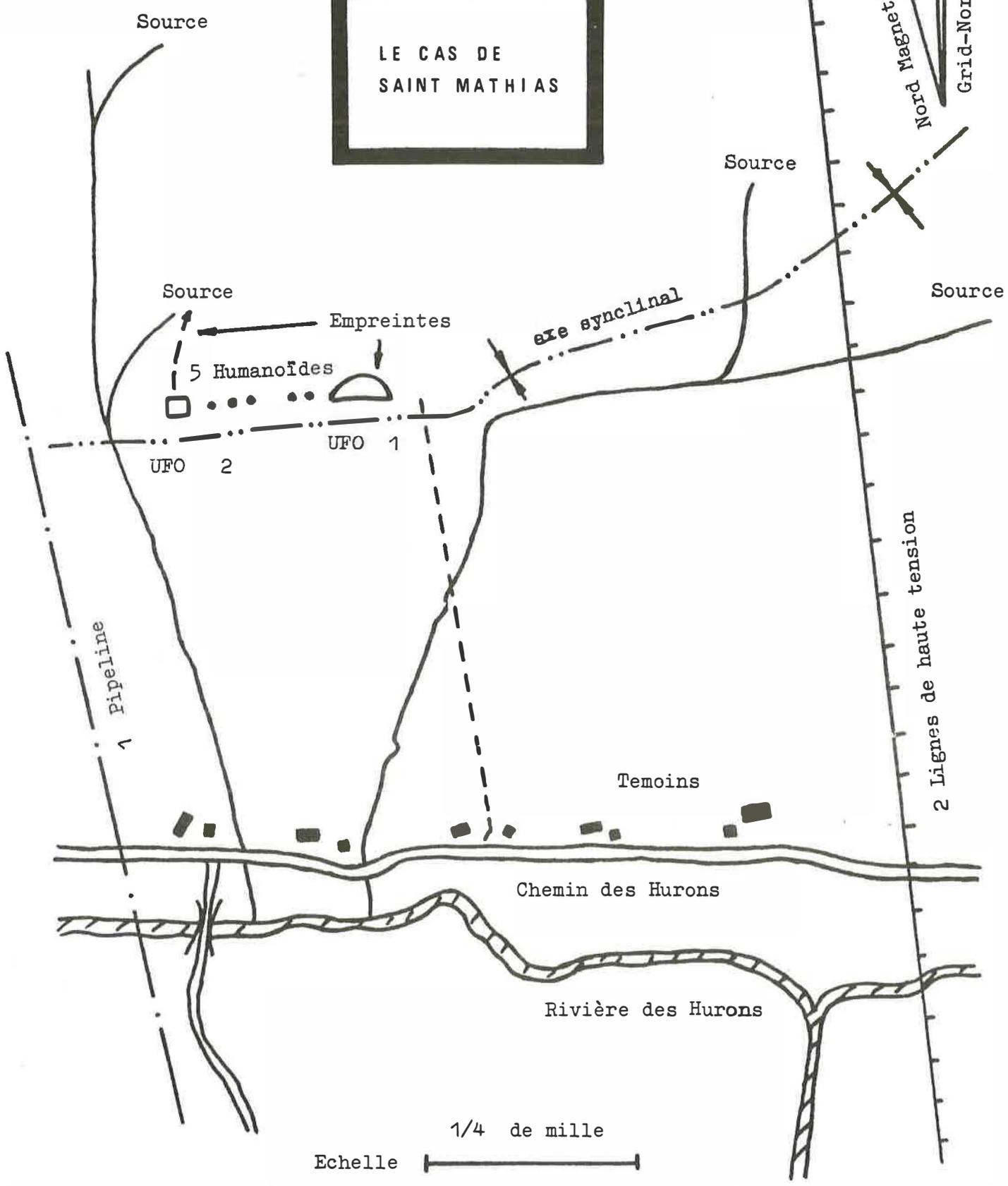
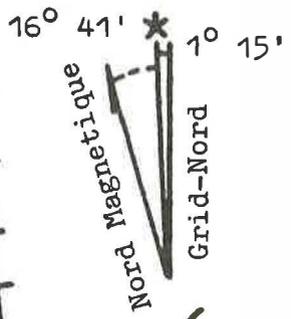
Les ouvriers qui installaient la balustrade n'ont pas porté attention à cet étrange remue-ménage.
 " Qui aurait pensé que c'était probablement des soucoupes volantes avec des occupants; nous avons toujours pensé que ces choses-là sont vues par d'autres ! ".
 La durée totale de l'observation varie entre vingt et vingt-cinq minutes. Les témoins ont continué à vaquer à leurs occupations et revenaient de temps en temps au point d'observation pour voir si les "enfants" étaient toujours là ! Après une courte absence, vers 11.55 h., les témoins durent constater que les deux objets ainsi que leurs occupants avaient disparu. A ce moment-là toute l'étrangeté de l'affaire leur vint à l'esprit. Le seul chemin qui mène à leurs terres passe près de la maison. Pourtant, ils n'avaient vu passer personne. Un proche voisin a affirmé avoir vu le grand objet s'envoler sans bruit en direction de la montagne de Rougemont avant de disparaître dans le ciel.

ENQUETE...

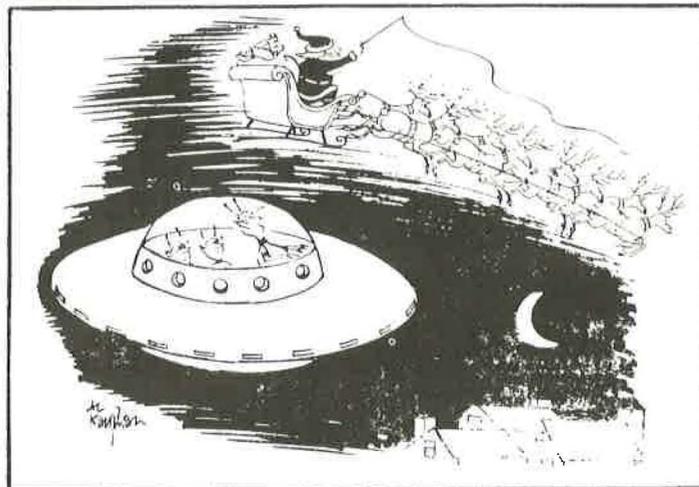
Nous avons visité les lieux vers le 4 novembre 1973. L'affaire avait mis près de 3 semaines à nous parvenir par l'entremise de plusieurs personnes de la région. Le cercle de 55 pieds était toujours visible ainsi que la trace et le cercle de 12 pieds. Nous avons pris des photos en couleur sur lesquelles on peut voir les dépressions ainsi que l'herbe brûlée.
 Dans la circonférence du grand cercle nous avons découvert trois empreintes disposées en forme de triangle. La distance entre les empreintes était de 34 pieds (11 mètres). Des mesures exactes ont été faites. A cette époque nous ne disposions pas encore de compteur Geiger et il nous était impossible de vérifier un éventuel taux de radiation.
 Près de l'endroit de l'atterrissage se trouvent plusieurs sources où de nombreux animaux vont boire. A l'est, à une distance de 1,500 pieds (500 mètres), se dressent deux lignes à haute tension. A l'ouest, il y a un pipe-line. A l'endroit exact de l'atterrissage, il y a un axe synclinal.

Nous avons survolé l'endroit en avion pour prendre des photos qui montrent nettement les traces de l'atterrissage ainsi que l'axe synclinal très visible. Cet axe vient du sud-ouest et va vers le nord-est. La présence de cet axe confirme une fois de plus l'hypothèse que les observations d'UFOs sont souvent associées à des accidents géologiques comme les failles, les carrières, etc.
 Depuis vingt ans les régions de Chambly et de Rougemont ont connu de nombreux cas de soucoupes volantes. Dans nos fichiers nous avons plusieurs cas d'observation à faible distance ainsi que des atterrissages. D'autres détails dans nos publications futures. ●

LE CAS DE
SAINT MATHIAS



Joyeux Noël
 Merry Christmas
 Feliz Navidad
 С Рождеством
 Христовым
 恭祝圣诞



AVEC NOS MEILLEURS VŒUX POUR LA NOUVELLE ANNEE
 WITH THE BEST WISHES FOR A HAPPY NEW YEAR
 MIT DEN BESTEN WÜNSCHEN ZUM JAHRESWECHSEL



ANNONCE

Yurko Bondarchuk

ovni

Traduction de
 Cécile Kandalaf
 revue par
 Geneviève Manseau



LES ÉDITIONS DE L'HOMME

CANADA: 955, rue Amherst, Montréal H2L 3K4

*Division de Sociétés Limitées

Le 11 mars 1978, deux Montréalais aperçoivent et photographient, au-dessus d'un lac gelé près du réservoir de Baskatong, un objet hémisphérique lumineux qui se déplace sans bruit...

Depuis les années quarante, le mot OVNI est entré dans notre vocabulaire quotidien. Mais si le mot est devenu familier, nous connaissons toujours peu de choses sur la nature des objets volants non identifiés.

L'ouvrage de M. Bondarchuk a le mérite exceptionnel de faire la synthèse des diverses descriptions fournies jusqu'à présent sur le sujet, tant au Canada qu'aux États-Unis. À travers des centaines de témoignages de personnes comme vous et moi, mais aussi de policiers, d'opérateurs radar, de pilotes militaires et civils, le lecteur se formera une idée plus précise de l'aspect, de la couleur et du "comportement" des OVNI. Il verra aussi, *preuves à l'appui*, comment le Gouvernement canadien s'est efforcé de maintenir le secret sur des phénomènes qui pourtant, vu le nombre considérable d'apparitions signalées, concernent tout particulièrement l'espace aérien canadien.

Enfin, devant la révélation de faits aussi troublants que l'aménagement d'une piste d'atterrissage réservée aux mystérieux OVNI à Suffield, dans l'Ouest canadien, le lecteur ne reprendra-t-il pas à son compte ces propos d'une émission de radio américaine des années cinquante: La question n'est plus maintenant "si", mais: pourquoi? et d'où viennent-ils?

"Yurko Bondarchuk a rendu un fier service en compilant pour chaque cas les détails fournis par les divers témoins. Ce qui a le mérite d'accentuer considérablement la vraisemblance de chaque cas."

Arthur Bray,
 autrefois de la Marine canadienne

"...Ce qui fait la valeur de ce livre, c'est sa contribution à préparer notre monde à l'inévitable contact avec les extra-terrestres — qui viendront en amis ou en ennemis, ou pour n'importe quelle autre raison encore inconnue."

Major Donald E. Keyhoe,
 autrefois de la Marine américaine

réginald marquis

LES OVNIS:



CEUX QUI
LES ONT VUS

Éditeur: CASTELRIAND INC.

7.-\$

L'auteur de cet ouvrage se consacre à l'étude des Objets Volants Non Identifiés depuis près de 15 ans. Il est membre de plusieurs groupements ufologiques aux États-Unis, en France, en Belgique, en Angleterre et au Canada. Il est enquêteur pour le groupement UFO-Québec.

Après avoir livré dans un premier ouvrage "L'homme face à l'énigme des OVNI's" (Castelriand, 1978), les principaux événements qui ont marqué l'histoire de l'ufologie de 1947 à 1977, voici qu'il nous présente "Les OVNI's: ceux qui les ont vus". Ce livre est complètement différent du précédent. Il répond de manière concise et claire à ces questions que vous vous posez sans aucun doute:

- Qui sont les gens qui voient des OVNI's?
- Quelles sont les principales caractéristiques de ce phénomène étrange?

A vous de découvrir les réponses à ces questions comme à bien d'autres encore tout en prenant connaissance de rapports d'observations en provenance des quatre coins du monde.

TÉMOIGNAGES D'AMITIE

Des cadeaux pour
ceux que vous aimez.

LE PROCÈS
DES SOUCOUPES
VOLANTES

par

claire mac duff

EDITIONS QUEBEC-AMÉRIQUE



" LE PROCÈS DES SOUCOUPES VOLANTES ",
publié aux Éditions Québec-Amérique.

Un ouvrage percutant par le sujet traité et passionnant par l'optique et la position de l'auteur.

Sous la forme d'un " Procès ", il montre l'existence et la présence des OVNI et des Extra-Terrestres au Québec et dans le monde, à l'aide de témoignages éloquentes, de pièces à conviction et de preuves.

Des photos, dessins, diagrammes et illustrations complètent ce vivant plaidoyer en faveur de la reconnaissance officielle de l'ufologie.

Plusieurs chercheurs québécois ont collaboré à ce " Procès des Soucoupes Volantes ".

Volume broché, 256 pages, format
15 X 22 cm, en vente partout

jean ferguson

LES HUMANOÏDES

les cerveaux qui dirigent
les soucoupes volantes

- Rencontre avec les occupants de soucoupes volantes.
- Le livre le plus singulier et le plus complet jamais réalisé sur les êtres venus de l'espace
- Ces extra-terrestres sont-ils des naufragés du cosmos, des explorateurs d'outre-espace, des exilés venus de l'infini, des peuples d'ailleurs en reconnaissance ou des robots explorateurs?
- Un panorama très étendu des visiteurs cosmiques.
- Des révélations inédites.
- C'est le plus sensationnel document jamais produit jusqu'à ce jour sur les envahisseurs d'un autre monde...
- Par l'auteur du best-seller *Tout sur les soucoupes volantes*.

L'HOMME ET L'UNIVERS
LEMÉAC

**PLACEZ NOUS
SUR VOTRE LISTE**

Fund for Research Inc.

Washington D.C.

PO Box 277

Mount Rainier, Maryland

20822

POUR PUBLICATION IMMEDIATE

FONDS DE RECHERCHES SUR LES OVNI

(WASHINGTON, D.C.)— Le Fonds de Recherche sur les OVNI est une organisation à but non lucratif, incorporée dans le District de Columbia, et célébrant ce mois-ci son premier anniversaire.

Il fut établi le 1^{er} août 1979, par un groupe de scientifiques, ingénieurs et écrivains-éditeurs. Cette organisation achemine les contributions déductibles d'impôt, venant du grand public et destinées au projet de recherche sur les OVNI.

Depuis sa création, les réalisations du Fonds se résument telles que décrites ci-dessous :

- \$ 8,000 de contributions à son Actif;
- nomination d'un Comité Exécutif de 5 membres pour l'examen des propositions de projets de recherche;
- nomination d'un Comité de Direction national pour l'approbation de subventions;
- financement du premier projet consistant en la publication d'un travail concernant le cas visuel/photographique/radar de la Nouvelle-Zélande, effectué par le docteur Bruce Maccabee, Président de l'Organisation.

D'autres projets de subventions sont à l'étude.

NOTE DE L'EDITEUR : Les membres du Comité Exécutif sont toujours disponibles pour interviews au sujet de l'organisation ou des OVNI. Voici les noms et numéros de téléphone de ceux-ci :

Dr Bruce S. Maccabee	résidence : 301-593-8685 bureau : 301-394-2796
Craig Phillips	résidence : 301-587-0141 bureau : 202-377-2826
Thomas P. Deuley	résidence : 301-674-5806 bureau : 301-688-8185
Dr John B. Carlson	résidence : 301-927-1393 bureau : 301-454-4460
Dr David W. Schwartzmann	résidence : 301-829-9063 bureau : 202-636-6925



UFO QUEBEC
B. P. 53 DOLLARD-DES-ORMEAUX
P.Q. CANADA H9G 2H5